

Questions orales

la Défense nationale si le ministre des Finances et le premier ministre sont d'accord pour que ce principe s'applique aux Forces armées du Canada et aux employés de la défense?

L'hon. James Richardson (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, j'ai déjà expliqué à la Chambre que les effectifs des Forces armées du Canada doivent être proportionnés aux tâches et que nous sommes en train d'établir l'équilibre entre les deux.

LES RÉPERCUSSIONS DES RESTRICTIONS FINANCIÈRES SUR
LES EFFECTIFS CASERNÉS AU YUKON

M. Erik Nielsen (Yukon): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question supplémentaire au ministre. Compte tenu de l'intention du gouvernement de réduire les effectifs et de la politique établie du gouvernement d'établir et de maintenir la souveraineté du Canada dans le Grand Nord grâce au personnel des forces armées, le gouvernement a-t-il aussi l'intention de réduire les effectifs des forces armées au Yukon, effectifs qui se composent maintenant de cinq membres et qui s'occupent d'un territoire de 207,000 milles carrés?

L'hon. James Richardson (ministre de la Défense nationale): Non, monsieur l'Orateur. Je rappelle au député que le budget de la défense n'a pas été réduit; on l'a augmenté de plus d'un quart de milliard de dollars par rapport au budget de l'année dernière.

* * *

L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

L'AFFAIRE SPATERO—LES MOTIFS DU DÉLAI DANS LA
PROCÉDURE D'EXTRADITION

M. Allan Lawrence (Northumberland-Durham): Monsieur l'Orateur, ma question a trait à un sujet dont j'ai parlé à la Chambre il y a une semaine et à propos duquel j'aurais évidemment voulu que le gouvernement fasse des observations ou me fournisse des renseignements, ce qu'il n'a pas fait. Ma question concerne M. Charles Spatero, reconnu coupable d'incendie volontaire et ayant indiscutablement des relations criminelles internationales qui, en congé de fin de semaine de la prison de Warkworth, un établissement fédéral, a traversé la frontière dans une Cadillac verte appartenant à un criminel international comme ont pu l'établir les corps policiers des deux côtés de la frontière. Lors de son séjour à Buffalo, Spatero a même été interrogé par un journaliste de Toronto...

● (1450)

Des voix: La question.

M. l'Orateur: A l'ordre.

M. Lawrence: Ma question, monsieur l'Orateur, ...

M. l'Orateur: Merci.

M. Lawrence: ... s'adresse au ministre de la Justice. Pourquoi y a-t-il eu un délai du 15 juin jusqu'au 26 juillet

[M. Forrestall.]

avant que son ministère ne signe les documents d'extradition et pourquoi lesdits documents d'extradition ne sont-ils parvenus que le 29 octobre au bureau de la police de Buffalo, dans l'État de New York?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, si je me souviens bien, on a en fait réussi à repérer cet individu le 4 juillet, après quoi les procédures visant à établir les documents nécessaires ont été entamées avec le procureur de la Couronne de la province de l'Ontario, par l'entremise du ministère de la Justice, du ministère des Affaires extérieures, du consulat des États-Unis, et ainsi de suite. L'établissement des documents a posé dans de cas-ci certaines difficultés en ce sens qu'il a fallu faire un certain travail de recherche, ce qui explique ce long délai.

M. Lawrence: Monsieur l'Orateur, le ministre veut-il dire que les difficultés qu'a eues le ministère de la Justice ici, à Ottawa, expliquent le délai du 26 juillet au 29 octobre dans la remise des documents?

M. Lang: Monsieur l'Orateur, à ma connaissance, c'était en fait le gouvernement des États-Unis qui était à l'origine du problème concernant les documents.

* * *

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

LES ESTIMATIONS OFFICIELLES QUANT AU NOMBRE DE
CHÔMEURS EN 1975—LES MESURES DE LUTTE CONTRE LE
CHÔMAGE ENVISAGÉES PAR LE GOUVERNEMENT

M. David Orlikow (Winnipeg-Nord): Monsieur l'Orateur, étant donné que le ministre des Finances a annoncé hier soir la création au cours de l'année qui vient de 250,000 nouveaux emplois, au regard des nouveaux emplois créés chaque année depuis deux ans et qui dépassaient 400,000 et étant donné la hausse du niveau de chômage aux États-Unis, le ministre nous dirait-il à quel chiffre ses conseillers et lui-même estiment le nombre des chômeurs en 1975?

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, je ne prédis jamais le niveau de chômage en raison du jeu éventuel de nombreuses variables, notamment l'impossibilité de prévoir combien il y aura de travailleurs sur le marché du travail, quel sera le nombre de jeunes à y entrer ou à en sortir et le nombre de femmes à y participer. Voilà pourquoi, depuis que je suis à la tête de mon ministère, je me borne à prédire le nombre des nouveaux emplois et le taux de croissance.

M. Orlikow: Monsieur l'Orateur, étant donné les nombreuses mises en disponibilité annoncées par les industries forestières, des textiles et de l'automobile, le ministre nous dirait-il quels moyens spéciaux le gouvernement entend mettre en œuvre pour combattre la hausse croissante du chômage?

M. Turner (Ottawa-Carleton): Monsieur l'Orateur, c'est précisément la raison pour laquelle, hier soir, nous avons donné un nouvel élan à l'économie.